



© Présidence de la République Gabonaise

Capitale du Gabon, Libreville s'étend sur la côte nord-ouest du pays, sur l'estuaire du fleuve Gabon. Elle représente un important centre industriel et commercial en Afrique centrale. Ci-dessus, le Palais présidentiel de la République Gabonaise.

● La langue française, vecteur culturel mais aussi d'échanges économiques

Par M. Christophe-André FRASSA,
Sénateur représentant les Français établis hors de France,
Président délégué pour le Gabon du Groupe d'amitié France-Afrique centrale



Le Groupe d'amitié France-Afrique centrale est l'un des 84 groupes interparlementaires d'amitié du Sénat, qui établissent des liens avec les assemblées parlementaires et les institutions politiques de plus de 190 États. À l'origine, les groupes interparlementaires avaient pour simple objectif de regrouper au sein d'une structure stable les sénateurs souhaitant établir et approfondir des liens d'amitié avec leurs collègues d'un pays déterminé. Depuis lors, les groupes interparlementaires ont diversifié leurs activités, notamment en direction de la coopération interparlementaire, du rayonnement économique et culturel, de la Francophonie, du dialogue avec les Français expatriés et, plus largement, d'initiatives susceptibles d'approfondir la connaissance des pays concernés par le groupe d'amitié.

Le Groupe d'amitié France-Afrique centrale regroupe onze pays de la zone. J'ai eu l'honneur de succéder, au début de l'année 2018, à Jean-Pierre Cantegrit, à sa présidence. À chaque pays correspond un président délégué : le Gabon en ce qui me concerne. Dans la limite des moyens qui sont les nôtres, je souhaite que notre Groupe d'amitié participe pleinement des bonnes relations de la France avec les pays qui relèvent de sa compétence. Je suis convaincu que la France doit réaffirmer ses liens avec l'Afrique centrale. C'est une région en difficulté, mais pleine d'opportunités. L'Histoire ne doit pas être un frein mais, au contraire, un catalyseur.

En tant que Président délégué pour le Gabon, j'ai eu l'occasion de rencontrer S.E.M Flavier Enongoué, Ambassadeur du Gabon

en France, à deux reprises en 2018. Nous y avons abordé sans tabou de nombreux sujets, tels que l'organisation des élections législatives, les droits de l'opposition politique, les réformes institutionnelles, les relations du pays avec l'Union européenne, la situation de Veolia, ou encore l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Les Groupes d'amitié peuvent également entretenir des contacts avec des représentants de l'opposition politique, comme lorsque j'ai reçu l'ancien Premier ministre Oyé Mba.

Le colloque organisé, le 29 mars 2019, au Palais du Luxembourg en partenariat avec Business France et la Direction générale du Trésor, auquel je participerai, permettra de faire le point sur la situation économique du Gabon et sur nos relations bilatérales, alors que la dernière parution de la Direction générale du Trésor sur les investissements directs français en Afrique centrale montre qu'en ce qui concerne le Gabon, ceux-ci diminuent dans le secteur pétrolier mais augmentent dans le secteur du commerce. Ce colloque s'inscrit dans un programme d'événements intitulés « Ambition Africa », dédiés aux liens économiques entre la France et l'Afrique.

Enfin, on ne saurait trop insister sur notre chance d'avoir une langue en partage. Je fais partie de ceux qui considèrent que la Francophonie doit être un pont entre les cultures, mais également entre les économies. Nous sommes 274 millions à pratiquer la langue française dans le monde, dont plus de la moitié vivent sur le continent africain. Il me semble que la France comme le Gabon doivent prendre conscience de ce que, au-delà de la richesse culturelle, cette langue constitue également un immense potentiel d'échanges économiques, actuellement sous-exploité. ●